

Dans le rapport de Rio qu'il a préparé pour la réunion du Club de Rome le mois dernier, le Hollandais Jan Tinbergen, souligne que "les estimations concernant le nombre de personnes qui souffrent actuellement de faim et de sous-alimentation varie entre près de un demi-milliard et un milliard et demi". Comme je l'ai déjà dit, ce sont là des chiffres consternants en soi, mais relativement modestes comparés à certaines prédictions faites pour la prochaine décennie. Et pourtant, nous pouvons éviter la catastrophe si nous nous attelons véritablement à la tâche. Les bonnes récoltes céréalières qu'ont connues cette année pays développés et pays en voie de développement ont permis de commencer à reconstituer les réserves mondiales. Il est encore trop tôt pour savoir s'il s'agit vraiment d'un renversement de la tendance des dernières années. Mais il est sûr que les effets de la Conférence mondiale de l'alimentation où l'on a mis l'accent sur l'agriculture et la production alimentaire — commencent à se faire sentir. Continuons donc d'appliquer des mesures énergiques.